

AU SALON FESTIV'ART. Les tissages de Carole Letard subliment la beauté des pierres

La créatrice de bijoux Carole Letard (Amfreville-sur-Itton) sera au salon festiV'Art. Son travail pour habiller les pierres avec des perles demande créativité et précision. C'est ce qui rend ses pièces uniques... comme tous les artisans d'art.

Il n'y a pas que les pierres précieuses qui font rêver. Découvrir la collection de gemmes et de pierres rares ou ornementales de Carole Letard, c'est faire le tour du monde. Les mystères de l'Afrique s'expriment dans le vert profond des malachites, pierres emblématiques de ce continent. D'incredibles paysages apparaissent dans les dessins si fins de la Prasina, une pierre de la région de Florence, en Italie. Voici encore les turquoises de l'Arizona, la pierre sacrée des indiens Navajos. Ou le Larimar, couleur de l'océan, une gemme très rare qu'on ne trouve que dans une seule mine, en République Dominicaine.

Une passion partagée

Carole Letard a toujours été attirée par ce qui vient de la nature. Et depuis qu'il est petit, son mari Éric met des pierres dans ses poches. C'est devenu une passion commune : quand ils vont en vacances, ils cherchent des pierres, en achètent, se reçoignent.

Et Carole en a fait son mé-



Son travail c'est d'habiller la pierre, de la faire devenir bijou en l'enlaçant d'un écin de perles.

tier. Son travail c'est d'habiller la pierre, de la faire devenir bijou en l'enlaçant d'un écin de perles. Aucune pierre ne ressemblant à une autre, elle

créé des pièces uniques, jouant sur les couleurs et la disposition des tissages, la taille des perles. Quelque chose de mystérieux se passe, le dessin de la pierre

s'anime, comme un cadre qui donnerait vie au tableau.

Des heures de travail

C'est tout un art. Perle par

perle, des heures durant, elle tisse avec du fil et une aiguille. Ses perles de verre, fabriquées au Japon, découpées au laser, sont très régulières : « C'est important pour la qualité du tissage ». Il ne s'agit pas juste de les enfiler : « Je passe jusqu'à sept fois dans chaque perle, avec un fil japonais lui aussi. Les gens demandent souvent : Et si cela se casse ? Mais cela ne casse pas. » Elle tend un échantillon de tissage : un coup de ciseau, un coup de marteau... incroyable, ça tient toujours !

Reconversion

Avant, Carole était cadre financier. Elle en 2009, un arrêt maladie prolongé la fait réfléchir. « J'étais déjà assez manuelle, je faisais du point de croix, des bijoux, pour moi ou pour les amis. Comme une sorte d'évasion. Je me suis demandé : pourquoi tu ne t'installes pas ? »

Carole a trouvé son équilibre. « Dans les bijoux, je retrouve cette précision, le côté méti-

culeux qui me plaisait déjà dans les comptes ». Elle n'a pas de boutique, vend grâce au bouche-à-oreille et dans les salons.

Ce week-end, pour la troisième fois, elle participe au salon festiV'Art. « Une belle vitrine ». Elle a conçu les parures que porteront les mannequins du défilé de mode, de concert avec Gaëtan Leudière (créateur de mode) et Guillaume Gillet (botier).

Elle apprécie « de rencontrer d'autres artisans passionnés, de les voir travailler, de les entendre parler de leur métier. Sur leurs stands, on voit des objets qu'on peut voir nulle part ailleurs. » Elle-même monte volontiers son travail : « Quand je fais des démonstrations, il y a des adultes, des enfants, des filles et des garçons. Ils ouvrent des grands yeux. On montre du rêve ».

Gwenola Lorsignol